Entre terre et mer, sur les côtes de Gascogne, se trouve l'un des chefs d'oeuvre de la nature : la **Dune du Pilat**.

Plus haute dune d'Europe avec ses 110,5 mètres, c'est également la seule à toujours être en mouvement. Classé "Grand site de France", ce géant de sable d'une longueur de 2915 mètres et 600 mètres de larges, se déplace de 1 à 5 mètre par an sous l'influence des vents dominants et des marées. Ainsi, progressivement, avec ses 60 millions de m3 de sable, la **dune du Pilat** voit son trait de côte reculer pour mieux recouvrir la forêt landaise située en contrefort de celle-ci.

Selon les cartes retrouvées dans les archives, le nom "**Pilat**" apparaît dès 1708 sous différentes formes tel que "la grande passe du **Pilat**" située au large de nos côtes, légèrement plus au sud de la **dune** actuelle ou encore "les cabanes du **Pilat**".

Ainsi le terme "**Pilat**" vient du gascon "pilhar" qui signifie "monticule". Ce terme désigne la dune alors que le mot "**Pyla**", modernisé par un promoteur immobilier, désigne quant à lui le nom de la ville de "**Pyla** sur mer" crée dans les années 1920. Aujourd'hui, nous trouvons les deux écritures selon le sens que l'on veut apporter.

- Si l'on parle de la ville, il sera noté "La **dune du Pyla**"
- Si l'on parle de la dune, il faudra l'écrire "La **dune du Pilat**".

La **dune du Pilat** est divisée en parcelles dont la plupart appartiennent au Syndicat Mixte de la Dune du Pilat. Toutefois, certaines d'entre elles restent des propriétés privées appartenant aux campings situés dans la zone.

En revanche, à l'ouest, la partie la plus proche de l'océan ainsi que le banc d'Arguin se trouve dans le domaine public. Appartenant ni à l'état, ni à la mairie, ni à des propriétaires privés...Ils appartiennent à personne et tout le monde à la fois.

© Florian Clément (2) - © Guy Voland (1)

Contrairement à ce que l'on peut croire, le sable ne provient pas de l'océan. Composé en majorité de quartz, un minéral très résistant, il arrive des roches

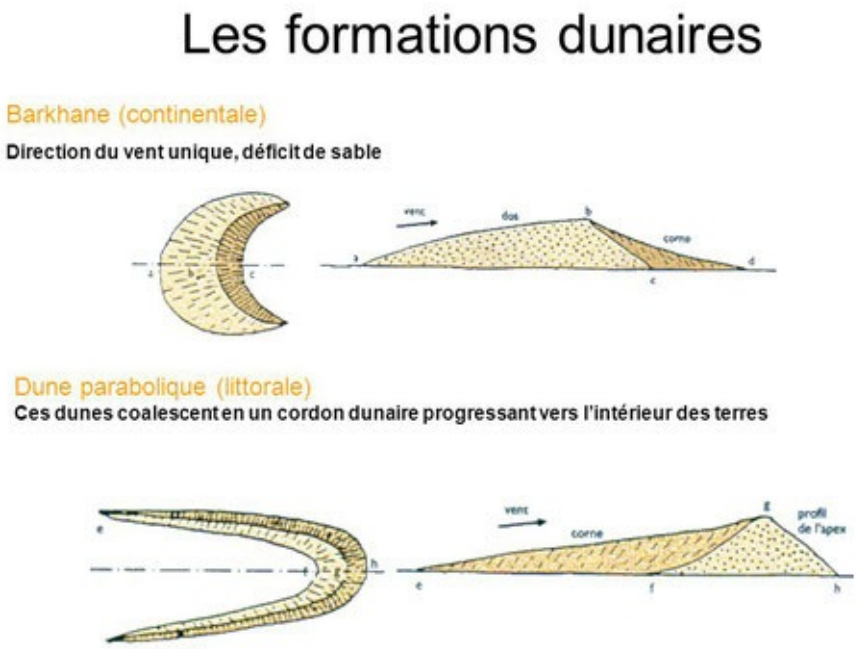
granitiques des Pyrénées et du Massif central. L'érosion des reliefs, (Dues aux pluies, gels ou dégels, au vent...etc.), crée des sédiments qui seront transportés par les rivières et fleuves jusque dans l'océan. Au niveau de l’embouchure de l’estuaire de la Gironde, un courant côtier parallèle à la côte, appelé courant de houle, prend le relais et achemine le sable le long du littoral aquitain jusqu’au Bassin d’Arcachon qui les repartira le long des côtes.

Le banc d’Arguin

Face à la pointe du cap ferret, ce banc de sable est en mouvement perpétuel vers le sud. D'une existence comprise entre 80 et 120 ans, il change continuellement de forme au gré des vents et des courants marins. Réserve naturelle depuis 1972 pour de nombreux oiseaux migrateurs, le banc d'Arguin disparaît progressivement laissant place à l'arrivée d'un nouveau banc de sable.

©Baptiste Lafontaine

Véritable trésor géologique, la **dune du Pilat** s'avère être un assemblage de plusieurs dunes, mais correspond à seulement deux grands systèmes dunaires :



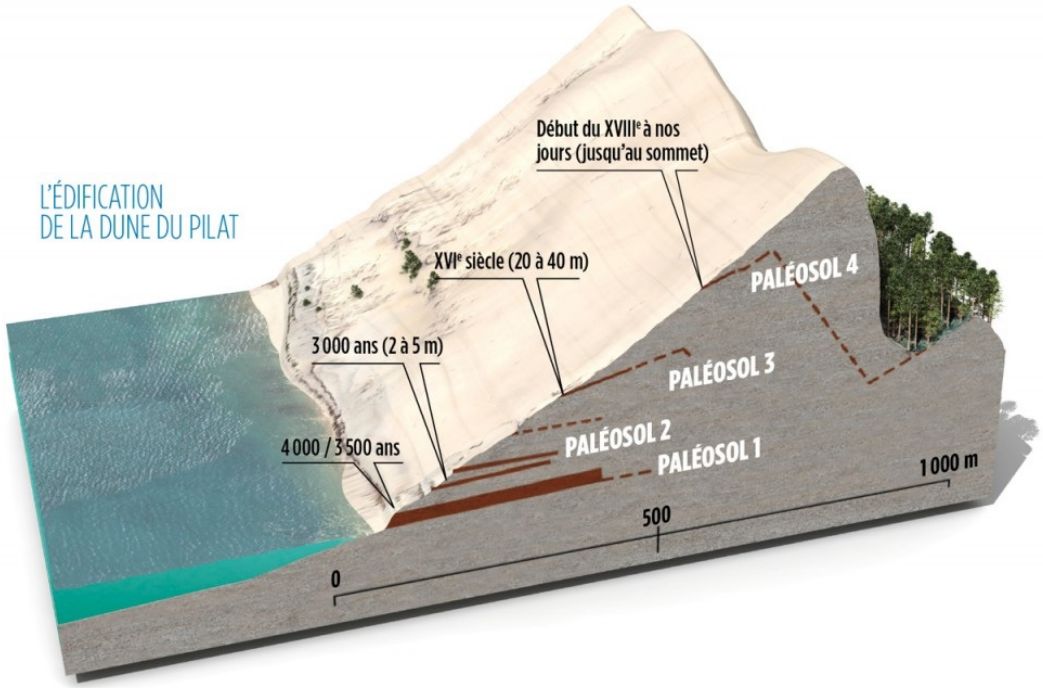
Les **dunes** paraboliques (en forme de U ou de V) dont la hauteur oscille entre 20 et 40 mètres pour 1 kilomètre de long

Les Barkhanes : des **dunes** en forme de croissants d'une hauteur de 20 à 80 mètres pour une longueur de 2 à 8 kilomètres. Au fur et à mesure des siècles, ces dernières sont venues recouvrir les dunes paraboliques.

Où les trouvent t'on en général ? Dans les regs du désert marocain.

Il aura fallu un peu plus de 4000 ans à la **dune du Pilat** pour apparaître alors que 40 millions d'années ont été nécessaire à la formation des Pyrénées. À l'échelle géologique, la grande dune est très récente !

4 **dunes** forment le **Pilat**. Elles sont séparées par des paléosols ; des lignes brunes plus où moins foncées, qui racontent l'histoire de la **dune**. Libérées au fur et à mesure que la dune se déplace, ces strates dévoilent et délivrent de nombreux vestiges archéologiques.



© Bassin d'arcachon.com

Le paléosol 0 : (-10 000 à - 6000 av JC)
A cette époque, le niveau de la mer est alors à -25 mètres. Bien que ce niveau soit invisible, on sait qu'il est constitué de graviers.

Le paléosol 1 (De -4000 à -3500 ans avant JC)

A cette époque du post glacière, la dune n'existe pas encore. Le climat est froid et continental. Le plateau landais, sans relief est couvert de pins maritimes, de pins sylvestres, noisetiers, bouleaux, aulnes et saules. Il s'étend à l'emplacement de la dune actuelle et propose abris et nourriture à la faune locale.

*Observations : s*itué en bord de mer et d'une altitude de 2.4 et 2.6 mètres, ce premier paléosol formé d'une couche de couleur noire est constitué des restes végétaux de la forêt présente à cette époque. Etant un sol aliotique, on observe des écoulements d'eau douce qui émanent de la nappe phréatique.

©ph.Jacques

Le paléosol 2 (700 ans avant JC)

Ce niveau de la **dune** se situe à une altitude entre 2.5 et 5 mètres par rapport au niveau de la plage.

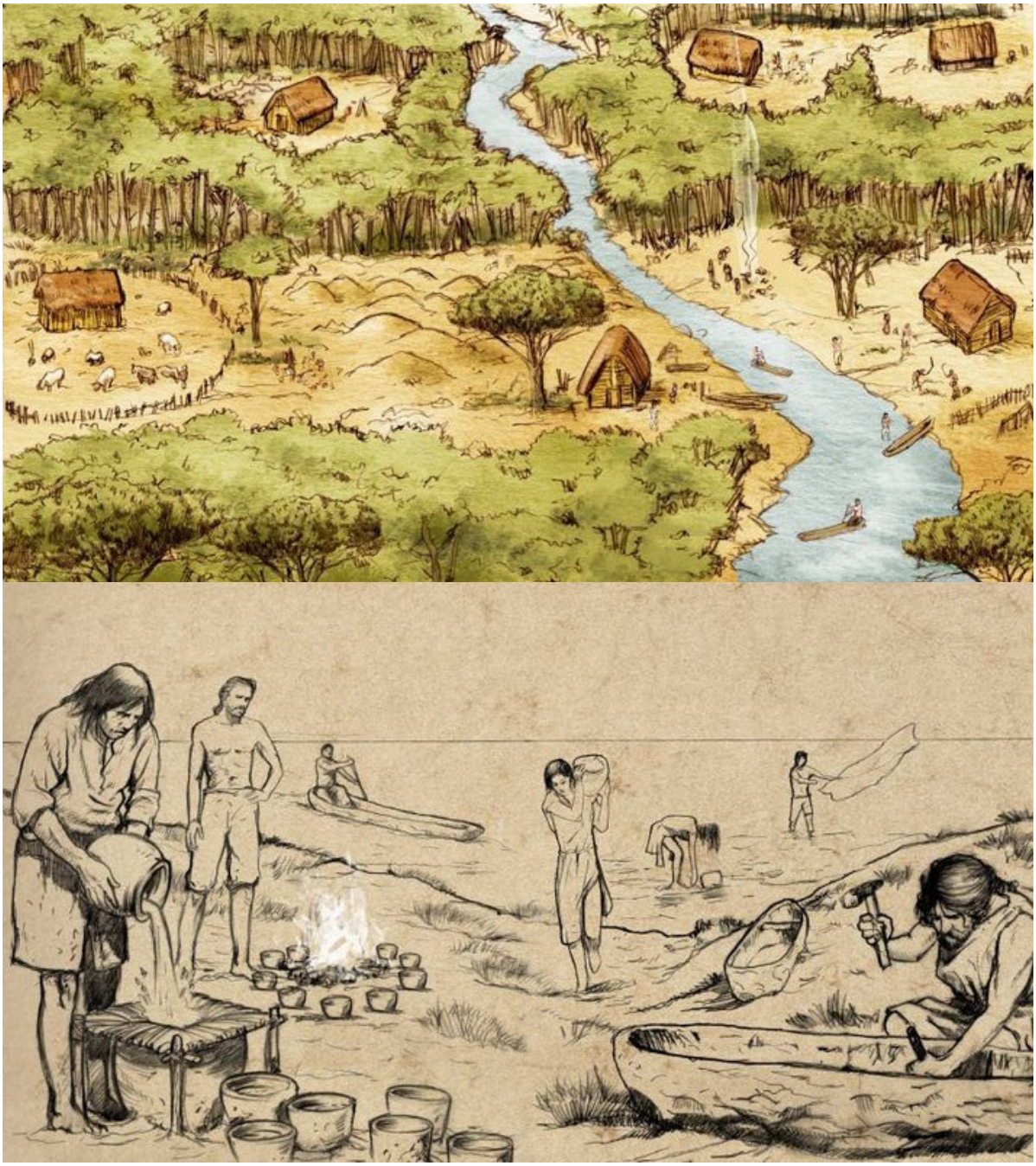
Formée à l'ère préhistorique, cette petite dune de 2 à 4 mètres de haut retenait des marais et un étang. Occupé par l'homme au VII ème siècle avant JC, ce paléosol est constitué d'un sol tourbeux (les marques des anciens marécages) et renferme des vestiges (végétation, vase de l'âge de bronze, urne funéraire, traces de production de sel).

L'urne funéraire daterait de l'age de fer en l'an 800 ans avant JC. Cette information confirmerait aux archéologues l'emplacement d'une nécropole depuis plus de 3000 ans.

Quels sont les indices ?

Les tempêtes hivernales ont mis à jour certains vestiges dont cette urne en céramique contenant encore des ossements calcinés. Elle confirme une crémation à cet endroit et complète d'autres découvertes préalables notamment des fragments d’ossements datant de la même époque. Il serait même probable qu'à cette époque, ce soit tout un village qui ai été implanté là. **La dune** n'a pas fini de livrer ses secrets...

©P.Regaldo



Reconstitution de traces d'habitats de l'âge de fer sur la **dune du pilat**
© Gilles Pascal

Le paléosol intermédiaire (de l'an 400 à l'an 500 après JC)

A une altitude située entre 10 m et 20 mètres au dessus du niveau de la plage, entre le paléosol 2 et le paléosol 3, cette zone s'appelle le paléosol intermédiaire. Nommé "niveau de diatomée d'eau douce", il est composé de plusieurs couches de coquillages. De grandes traces blanches ou grisâtres

(squelettes siliceux de diatomée qui daterait de 400 ans av JC) peuvent être observées témoignant de la présence d'un lac probablement existant à l'époque gallo-romaine.
De nombreuses traces noires sont également observables. Ce sont des traces de métaux lourds composés de minéraux riches en éléments métalliques comme l'oxyde de fer, la tourmaline, le grenat, et même de la paillette d'or!

Ces minéraux sont en faibles pourcentages, mais plus lourds que le sable, le vent les transportent moins facilement. On les observe dans les creux des dunes ou les rides de sable. Les autres grains sont formés de quartz, de mica et de feldspath.

©Wikipedia

Le paléosol 3 (de l'an 500 à l'an 1000 après JC) 20 à 40 mètres au-dessus de la plage

Entre l'an 500 et l'an 1000, pendant la période médiévale, les **dunes** anciennes dites "paraboliques" se forment. Le climat est froid et favorable aux vents de tempête.

A la fin du Moyen-âge, entre l'an 1000 et 1500, le climat se radoucit et devient plus humide, la végétation se développe en Aquitaine et les **dunes** se couvrent de forêt. Puis, le sable reprend ses droits. Les étangs et marais disparaissent sous les dunes paraboliques pendant que la forêt usagère de La Teste continuent de se développer.

Ce sol épais d'une trentaine de centimètres de couleur noir est constitué de bois et ondule à mi-hauteur.

Lors des fouilles, fin 2013, il a livré des restes archéologiques de cette époque, mais d'autres dont le mystère reste entier : des pipes, outils en silex qui sembleraient dater du Néolithique, un four à résine, des céramiques, des pièces de monnaie de Louis XIII...

©P.Regaldo (1,2) - ©ph.Jacques (3)

Le paléosol 4 (Jusqu'à aujourd'hui)

© Drac de la nouvelle aquitaine

A partir de l’an 1500, le climat change. Des vents puissants vont créer une nouvelle série de dunes appelées « dunes modernes », de type barkhanes. Ces dernières envahissent les dunes anciennes et recouvrent également les villages et les cultures sous 50 à 60 mètres de sables. La dune de la grave est créée. Les hommes les fixent alors par semis de pins maritimes en application d’un décret consulaire de 1801, signé de Napoléon Bonaparte. Ces travaux sont supervisés par Nicolas Brémontier, Ingénieur des Ponts et Chaussées. Lors des premières fouilles, des pots servant à la récolte de la résine y ont été retrouvés

La **dune** de la Grave, occupant alors l’emplacement actuel de la **dune du Pilat**, est ainsi stabilisée au début du XIXe siècle. Malheureusement, vers 1860, le sable continue d'affluer et converge vers la **dune** de la Grave qui finit par disparaître à son tour sous une nouvelle dune située un peu plus à l'est : **La dune du Pilat**.

© bassin arcachon.com (1) - © Pixabay (2)

L'avancée

La dune du Pilat est une masse en mouvement perpétuel qui recouvre progressivement les terres à une vitesse très inégale selon les années. Toutefois,

le phénomène semble s’accroître depuis quelques décennies.

Selon certains géologues, entre 1965 et 1990, la dune avançait d'environ 1 à 3 mètres par an, soit un ensevelissement de la forêt d'environ près de 100 mètres en 30 ans. Or, certains chercheurs affirment qu'elle avancerait bien plus que ça. De près de 5 mètres par an, selon les années.

Comment avance la dune du Pilat ?

Sous l'action des vents d'ouest, **la dune du Pilat** s'est modelée permettant aux grains de sable provenant du banc d'Arguin de remonter la **dune** pour la redescendre de l'autre côté sous l'effet de la gravité. Les grains de sable sont ensevelis et s’amoncellent, pour un jour réapparaître de l'autre côté de la dune et recommencer un cycle. C'est pourquoi on peut dire que la dune roule sur elle-même d'ouest en est, provoquant ainsi son inexorable avancée recouvrant progressivement le massif forestier de 1 à 5 mètres par an et faisant reculer son trait de côte de 3 à 5 mètres par an, noyant tout sur son passage.

Les restes du mur de l'atlantique

Entre 1942 et 1943, pendant la Seconde Guerre mondiale, un grand ensemble de Blockhaus est édifié le long des côtes Française. Ils faisaient partie du vaste ensemble formant le mur de l'atlantique. Les pistes bétonnées que l'on observe le long de la côte servaient à relier rapidement la dizaine de bunkers situés dans la forêt comme le long du littoral. Aujourd'hui, près de 60 années ont passé et la plupart de ces structures (casemates, abris pour munitions ou humains) placées de façon stratégique par les Allemands et permettant de verrouiller l'entrée du bassin d'Arcachon sont en mauvais état ou disparus. Les Blockhaus situés dans la forêt sont toujours visibles, néanmoins, ceux installés sur la côte ont bien souvent disparu, victime de l'érosion naturelle de la **dune**.

Petit à petit, au fur et à mesure que le trait de côte recule (+ de 150 mètres à certains endroits), les blockhaus roulent sur eux même et glissent vers l'océan qui finit par les engloutir. Il en reste seulement 2 à 4 visibles selon les marées, le long de la dune. Codés AR46 - AR47 sur le mur de l'atlantique, ils se trouvent sur les sites dits des Gaillouneys et des Sablonneys, entre la plage du petit Nice et le sud de la **Dune du Pilat**. Les autres gisent pour la plupart entre 18 et 20 mètres de fond, servant de refuge pour la faune sous-marine. Ces bunkers sous marins sont aujourd'hui parés de multiples couleurs, colonisés rapidement par les anémones bijoux puis rejoint par les poissons et crustacés.

©Constantin Philipoff (1), ©Guillaume Commin (2) ©Jacques Froissant blockhaus situé en face de la dune du pilat sur la plage du cap ferret (3),

Les pistes bétonnées sont d'importants refuges pour la biodiversité. Observez

bien et vous rencontrerez certainement une chauves-souris bien à l'abri dans les bunkers ou encore le lézard ocellé. Plus grand lézard Europe, il est facilement identifiable grâce aux grandes taches bleues qui parcourent ses flancs (ocelles). Vous le trouverez dans les dunes ou sur ces pistes qu'il utilise comme espace d'ensoleillement.

©Alexandre Roux - Lézard ocellé (1), ©Pixabay -chauve souris (2), ©wikipedia - la dune du Pilat (3)

A l'est de la **dune du Pilat** s'étend un océan de verdure formant la forêt des landes de Gascogne. Plus grand massif forestier Europe, elle représente plus d'1 million d'hectares et s'étend sur 3 département (les Landes, La Gironde et le Lot et Garonne).

Cette forêt d'apparence homogène révèle pourtant deux particularités : son zonage qui lui est propre et la richesse extraordinaire de sa faune.

La forêt se compose de 3 zones bien distinctes.

La forêt usagère

D'origine naturelle, elle s'étend sur 3800 hectares et s'est implantée sur d'anciennes dunes. Cette forêt aux statuts particuliers date du moyen-âge. Elle permet à ses habitants de prélever gratuitement du bois pour se chauffer, bâtir leurs maisons et leurs bateaux.

La forêt domaniale

Propriété de l'Etat et géré par l’Office National des Forêts, elle est située au sud de la dune. Implantée au XVIII ème siècle afin de stabiliser les dunes, elle s'étend sur une surface de 2030 hectares. La forêt domaniale est constituée de deux zones. Une zone de protection située le long des dunes qui permet de limiter l’expansion des dunes vers les terres. Une zone de production destinée à la construction et la papeterie.

La forêt privée

Elle représente 90 % du massif forestier. Les propriétaires doivent répondre à un cahier des charges strict en matière de gestion.

© Charlette Abril

Paradis des ornithologues et photographes animaliers, la dune du Pilat est un point d'observation extraordinaire de l’avifaune, mais également des nombreuses espèces animales vivant dans cette zone. Organisée en bande parallèle à la côte, de la plage vers l'intérieur des terres, ce paysage très caractéristique se modifie et évolue en fonction de la salinité, de la puissance du vent, du déplacement sableux...etc. Il se construit ainsi :

* La plage et haute plage
* La **dune** blanche
* La frange forestière
* La pinède littorale
* La chênaie littorale

Immergées uniquement lors des grandes marées et des tempêtes, les hauts de plages sont protégés depuis 2000 au niveau européen. Ils représentent un véritable écosystème. L'habitat est caractérisé par la présence des "laisses de mer". Une étendue de débris déposée par l'océan (bois, algues, cadavre d'animaux...) indispensable à la venue d'espèces spécifiques comme le charançon xylophage ou la Nébrie des sables prédateurs nocturne de la puce de mer. D'autre part, elle apporte la matière organique nécessaire à la mise en place d'une végétation annuelle comme le Cakilier maritime ou le panicaut des mers.

© Mes sites d'aquitaine - Charançon (1), ©Thibault Ramage - Nébrie des sables (2), ©Bruno Parmentier - Cakilier maritime (3)

Certains oiseaux limicoles vivent uniquement sur la plage et les hauts de plages. C'est le cas du gravelot à collier interrompu. Ce petit oiseau que l'on peut observer relativement facilement d'avril à juillet exploite les différents étages de la plage à la recherche de nourriture : vers marins, petits crustacés et mollusques.

D'autres vivent en bas de la dune comme les goélands bruns, marins et argentés. D'autres nidifient au coeur de la réserve naturelle du banc d'Arguin. C'est le cas des Sterne Caugek qui forment chaque année au printemps, la plus grande colonie d'Europe de cette espèce.

Depuis le Warf de la Salie qui se situe à la sortie de la dune en direction de Biscarosse, sont souvent visibles les oiseaux pélagiques en migration ou en

errance, parmi lesquels labbes et Fous de Bassan.

©pascal deux - Sterne Caugek, goéland argenté juvénile (1 - 2), ©Laurent Bellard - Fous de Bassan (3), ©Serge Kergouat - Le grand Labbe (4), ©Pascal Deux - Gravelot à collier interrompu (5)

Presque tous les ans, des phoques veau marin peuvent être observés quelques jours sur le banc d'Arguin, alors que c'est dans la Manche et dans la mer du Nord qu'on a le plus de chance de les rencontrer. Pour capturer des poissons, il est capable de plonger à plus de 200 mètres et retenir sa respiration pendant près d'une demi-heure.

Le long de la côte, s'aventurent de petits cétacés qui par le passé, rentraient jusque dans le bassin d'Arcachon. Enfin, observez le ras de l'eau, vous y verrez les macreuses brunes ou noires survolant les « bateaux » mais également des pingouins et macareux.

Cette liste est loin d'être exhaustive, mais vous montre qu'il est toujours judicieux de visiter la dune avec une bonne paire de jumelle !

©Melanitta Deglandi - Macreuse brune (1), ©Pixabay - Macareux, pingouin guillemot (2), ©Pascal Deux - Phoque veau marin (3)

En régression dans les sites les plus fréquentés, la **dune** blanche est protégée. Cet habitat se développe au niveau du pied de dune, au contact des laisses de

mer. La végétation qui s'y trouve est habituée à l'apport de sables régulier et sert à fixer les dunes.

Entre les plumets d'oyat ou de chiendent, quelques fleurs arrivent à trouver leur place. C'est le cas pour le chardon bleu ou la linaire à feuille de thym, plante endémique du littoral sud atlantique. Haute d'une quinzaine de centimètres, cette plante a su d'adapter aux conditions rudes que présente le milieu dunaire (sécheresse, vents violents, ensablement, projection de sables). Sa floraison a lieu entre les mois de mai à août.

Les insectes sont très nombreux sur la dune se délectant des racines, feuilles ou sève des plantes présente.

©Pixabay - Oyats (1-2), ©Wikimedia - Linaire à feuilles de thym (3), ©Pixabay - Chardon bleu (4)

À l'arrière de la **dune** blanche, se trouve une dune boisée principalement constituées de pins maritimes. Naturelle ou boisée par l'homme, afin de limiter l'avancée de la dune, elle est anémomorphosée (sculptées par les vents) et sert de protection pour arrêter l'avancée de la dune vers le plateau landais. Exposés de manière permanente aux vents d'ouest, aux embruns et aux particules de sable, les Pins finissent par dépérir au bénéfice de la forêt de production qui, protégée, permet de se développer dans de bonnes conditions.

Cette forêt est l'habitat des hannetons foulons, un coléoptère crépusculaire ou

nocturne dont le corps brun est parsemé de points blancs. Le mâle est très reconnaissable grâce à ses immenses antennes qui lui servent à "sentir" les odeurs dégagées par les femelles. On peut l'observer de mi-juin à mi-juillet seulement.

©Michel Candel - Hanneton Foulon (1), ©Wikipedia

A l'arrière de la **dune** blanche se situe la pinède littorale. Derrière son

apparente monotonie, elle est un véritable refuge pour de nombreuses espèces. Composée principalement de pins maritimes, on y trouve également bon nombre d'autres essences comme les arbousiers, genets, bruyères ou encore ajoncs.

Dans les cavités des arbres creusés par les pics, vivent de nombreuses espèces comme les chauves souris, des genettes, des martres, des lérots...

Mais ce milieu est également apprécié des tariers pâtre ou des fauvettes pitchou que l'on trouve en grand nombre sur la commune de La Teste de Buch. Peu visible en dehors des périodes de reproduction (mars à mai) mais reconnaissable par sa longue queue relevée, la fauvette pitchou aime se percher sur le sommet des buissons.

©Serge Kergouat - Fauvette pitchou (1), © Larent Bellard - Tarier pâtre (2), ©pixabay - arbousier, genêts, bruyère, ajoncs (3-4-5-6)

A l'intérieur de ces grandes forêts de pins, se trouvent des chênaies au sein desquels vivent de grands animaux tels que le cerf, le chevreuil, le blaireau, le renard ou le sanglier. D'autres, plus petits y trouvent également refuge comme l'écureuil, le lièvre, le lapin, la fouine ou encore le hérisson. et sinon...levez la tête ! vous aurez peut être la chance de voir quelques oiseaux nicheurs ou migrateurs.

© Laurent Bellard (Cerf - 1, Renard - 4), ©Fabrice Lenfant (Chevreuil - 2), ©Philmarc Photographies (Blaireau - 3 , Écureuil - 6), ©Patrick Glaume (Laie et son marcassin - 5), ©Pixabay (hérisson - 7)

Les oiseaux migrateurs

A l'automne, lors de la migration post-nuptiale de nombreux passereaux qui descendent vers le sud peuvent être observés. L'hirondelle, la palombe, la bergeronnette grise, la huppe fasciée ou l'alouette des champs sillonnent le ciel régulièrement, alors que d'autres migreront seulement deux fois par an. C'est le cas de la grue cendrée. Elles font partie des plus grands oiseaux d'Europe avec une envergure de 1,80 mètre à 2.40 mètres. Les couples de grues sont unis pour la vie et parcourent lors de leur migration plusieurs milliers de kilomètres. En effet, dès la fin de l'été, elles quittent les pays scandinaves pour se diriger vers l'Afrique du nord, la Turquie...etc
Leur vol et leur chant caractéristique forment un spectacle impressionnant à ne pas rater.

©Fabrice Lenfant (1 - hirondelle rustique), ©Laurent Bellard (2 - Bergeronnette Grise), ©Pascal Deux (3 - Alouette des champs), ©Patrick Laverdant (4 - Grues cendrées), © Laurent Bellard (4 - Huppe fasciée), ©Patrick Laverdant (6 - Palombe)

Les oiseaux nicheurs

Parmi les rapaces observables, il y a le circaète Jean-le-Blanc qui se nourrit de serpents et la chouette effraie qui se régale de petits rongeurs. Un grand nombre de passereaux comme la mésange huppée, le pinson, le troglodyte, le pic épeiche ou le coucou des bois dévorent de nombreux insectes comme les chenilles processionnaires très nombreuses dans ces forêts.

©Laurent Bellard (milan noir 1, pinson 2, mésange huppée 3), ©Pascal Deux (Troglodythes 4), ©Fabrice Lenfant (pic epeiche 5), ©Yves P (circaète blanc 6)

Le gemmage activité millénaire, remonte à l'antiquité, mais les plantations massive de pins recouvrent progressivement la lande et les hommes doivent délaisser le pastoralisme au profit du gemmage. Cette profession se généralise à partir du milieu du 18 ème siècle pour disparaître dans les années 1990 de par la création et l'expansion des résines de synthèse. Jusqu'en 1950, plus de 12000 gemmeurs vivaient de la résine dans la région.

Qu'est-ce que le gemmage ?

Le gemmage consiste à "blesser" le pin à l'aide d'une petite entaille appelée "pique" afin qu'il sécrète de la résine. Avant 1800, les gemmeurs ou résinier creusaient un trou au pied de l'arbre avec le hapchot (qui signifie hache en gascon) pour récolter la résine. Cet outil, très lourd, ne permettait pas de tailler le pin en hauteur et la résine obtenu de faible qualité. C'est alors qu'en 1840 est arrivé le pot à résine et le piteir, une échelle formée d'un seul élément. Inventé par Pierre Hugues, ce pot, fixé à l'arbre avec un crampon permet de réaliser plusieurs entailles à différents niveaux de l'arbre. Ce gemmage ascensionnel engendre une production plus intensive et l'obtention d'une résine plus pure.

© Wikipedia

Les méthodes de récolte

Une campagne de gemmage commence fin février/début mars. Les résiniers doivent alors réaliser le pelage de l'arbre, c'est-à-dire enlever une partie de son écorce puis cramponner les pots à l'arbre. Quelques jours plus tard, les premières piques sont réalisées avec le hapchot.

Au fur et à mesure des années, les méthodes de production évoluent. On utilise la méthode du "gemmage activé" qui consiste à pulvériser de l'acide sulfurique sur la pique. Cette technique augmente le rendement mais s'avère dangereuse pour les gemmeurs qui sont régulièrement victimes de brûlures.

Une fois les pots remplis de résine, ce sont les femmes, qui accompagnés de leurs enfants transvasent la résine dans les "escouartes" qui seront à leur tour vidés dans des tonneaux en bois. On appelle cette opération "l'amasse".

Une fois pleins, les tonneaux seront chargés sur des charrettes afin d'être emmenés vers les distilleries de résine.

A la fin de l'automne, commence la dernière phase de la campagne de gemmage : Le barrasquage. cette phase d'activité est l'une des plus pénible puisque le gemmeur et son épouse doivent alors racler la résine durcie, formée le long de l'arbre pendant toute la durée de la campagne de gemmage.

On distingue 3 types de gemmage :

* Le gemmage à vie
* Le gemmage modéré qui permet la croissance de l’arbre
* Le gemmage à mort qui épuise l'arbre en quelques années avant son abattage.

Cette profession s'avère difficile et très physique. Chaque résinier avait à sa charge plusieurs milliers de pins. Pour gagner sa vie, il devait gemmer entre 6000 et 7000 pins par semaine, disséminés sur un territoire de 30 à 40 hectares. Or, la récolte de résine s'effectue de mars à octobre et payés au poids, les revenus des gemmeurs sont aléatoires et ne permettant aucune fantaisie dans leur quotidien.

©Wikipedia

Que fait-on avec la résine ?

Utilisée depuis plusieurs siècles, elle servait à la fabrication de bougies, d'instruments de musique ou de goudron pour le calfatage des bateaux. Certains l'utilisaient même pour soigner les problèmes respiratoires ou maladie de peau.

Au 20 ème siècle, son utilisation se fait après distillation. On obtient alors deux substances utiles pour l'industrie : la colophane (70%) et l’essence de térébenthine (20%). Ces produits seront à leur tour transformés en produits dérivés.

L'essence de térébenthine

A l'état brut on la retrouve notamment dans les peintures, les vernis et dans de nombreux produits d'entretien. Toutefois, après transformation, les dérivés serviront dans la confection de parfums, de maquillage, de savons ou d'arômes. Des composés tel que le citron, le lilas, le muguet ou encore la violette sont par

exemple issus des dérivés de l'essence de térébenthine.

L'industrie pharmaceutique n'est pas en reste. Le citral, un dérivé de l'essence de térébenthine est par exemple utilisé aujourd'hui comme matière première dans l'élaboration de la vitamine A, fréquemment utilisée en pédiatrie, en dermatologie ou même en cancérologie.

La colophane

Elle est utilisée dans la fabrication d'adhésifs, de colles, de papiers ou d'encres d'imprimerie. Cependant on la retrouve également dans l'industrie agro-alimentaire notamment dans la confection des chewing-gum.

©Google commons

© Charlette Abril

Située dans le bassin d'Arcachon, la **dune du Pilat** est un site incontournable à visiter.
Accessible depuis la commune de Teste-de-Buech, un escalier de 160 marches vous emmènera au sommet pour vous faire profiter d'un panorama exceptionnel. Ce belvédère naturel vous offrira une vue à 360 degrés sur tout le bassin d'Arcachon et la forêt des landes, plus grand massif forestier d'Europe réparti sur plus d'un million d'hectares et 3 départements.

En voiture :
A63 --> Bayonne ou Bordeaux
A660 --> Arcachon
N250 --> La teste de Buech
D259 --> Dune du Pilat
D112 --> Dune du Pilat
Par la corniche

A vélo : Vous pouvez vous référer à la carte ci-dessous. Le site "**La dune du Pilat**" est très accessible.

Accès direct : l'ascension de la **dune du Pilat** peut se faire depuis l'entrée principale équipée d'un escalier ; l'escalier est retiré l'hiver.

Coût du parking en saison estivale : les 30 premières minutes sont gratuites mais il faut savoir que faire la dune en 30 minutes est impossible alors autant prendre votre temps !
Durée < 4h : 4€
Durée > 4 heures : 6€
Attention : Si vous stationnez sur le parking entre 2 h 00 et 7 h 00 du matin, vous serez verbalisé pour un montant de 40€.

Conseil :
* pensez à prendre votre kit soleil (crème, lunette, chapeau) ainsi que de l'eau. C'est vraiment IMPERATIF !!!
* Si vous décidez de faire l'ascension des 2 dunes pour pouvoir vous rendre jusqu'à la plage, prévoyez le goûter pour les enfants, car la remontée est très difficile.
* Pour les moins téméraires ou lorsque l'on a des enfants en bas-âge, prendre à droite sur la plage. A l'embranchement, prendre à nouveau à droite puis

remonter la rue. Vous pourrez rattraper les sentiers pour couper à travers bois. C'est plus long mais vraiment très agréable. Les sentiers sont à l'ombre et surtout... c'est beaucoup moins fatigant!

Vous rendre sur la plage du petit Nice. Arrivé sur place, prendre à droite au niveau du poste de secours et marcher environ 800 mètres.

Pistes cyclables du bassin d'Arcachon

Découvrez le bassin d'Arcachon à vélo en utilisant l'excellent réseaux de pistes cyclables dont vous avez la carte ici, à disposition.

piste-cyclable_bassin.pdf

Document Adobe Acrobat 556.7 KB

Sentier d interprétation Dune du pilat.p

Document Adobe Acrobat 5.9 MB

Photos sources : Flikr

Photo de la dune : Source Facebook - Florian Clément

Vidéo source : You tube - Inox lord

http://www.conservatoirepatrimonialbassinarcachon.fr/cpbamodules/module/

http://lepyla.com/project/defense-militaire-du-pyla/

http://www.gramasa.fr

http://infoterre.brgm.fr/rapports/RP-64723-FR.pdf

http://www.gironde.gouv.fr/content/download/19108/115301/file/Tome1.2_m

et divers livres et sites internet